

[Texte]

Scotia, and the Immigration Department in St. John's, Newfoundland, approved jobs for eight captains. You mentioned the Danes, Denmark, a moment ago, how great that country is, what great initiative they have. These are eight captains from Denmark, eight first engineers from Denmark, electricians, first mates, second mates, bosuns. These are crew members who are being imported from Denmark to work on boats off the Newfoundland and Labrador coast by companies that exist here in Ottawa and Montreal. True, they have licences like, for example, shrimp licences; but all of these people, I am sure, in the case of electricians and captains. . . The Department of Immigration says there are no Canadians available to take any of these jobs. I do not know, but it looks strange to me. Not only are these just work visas, but also these are landed immigrant status applications that have been approved for these boats operated by these companies. At the same time, a new policy has come into effect whereby Soviet and Cuban boats are getting licences to fish Canadian quotas because again they say no Canadian ships are available to fish the Canadian quotas in Canadian waters.

• 1055

Those two factors in themselves say that something is wrong. Certainly we have boats available. You are trying to deal with the problem of having crew members with no work. At the other end, as for fish plant workers, you know yourself that Nat Sea and FPI are being used to market East Bloc country fish, which is a relatively new initiative on the part of the Soviet Union and so on.

You also are aware that all of the fish taken off Nova Scotia and Newfoundland, redfish specifically as well as Greenland halibut, yellowtail and witch, are being put in boxes in Poland, the U.S.S.R. and G.D.R. with the names of several companies in Boston. That is where the fish taken from our waters go.

What I am trying to say is that when you add it all up and analyse it. . . I just hope you are telling the Cabinet that something is amiss here. Why do we need the Russians to catch our fish? Why do we need. . .? You get the point. What started this year as an incredible thing. . . It is not all the fault of the Minister of Fisheries; it is various government departments. Certainly for the future, it does not look good for fish plant workers and boats.

Mr. Stein: I agree with all the points the member raised. I think in terms of employment and use of

[Traduction]

l'Immigration à Halifax, en Nouvelle-Écosse, et à Saint-Jean de Terre-Neuve ont approuvé des emplois pour huit capitaines. Vous avez parlé des Danois, du Danemark, il y a un instant, en nous disant que c'est un pays extraordinaire et plein d'initiative. Il s'agit de huit capitaines du Danemark, de huit mécaniciens en chef du Danemark, d'électriciens, de seconds, de deuxièmes seconds, de maîtres d'équipage. Il s'agit de membres d'équipage que des sociétés d'Ottawa et de Montréal font venir du Danemark pour travailler sur des bateaux au large des côtes de Terre-Neuve et du Labrador. C'est un fait que ces personnes sont titulaires de permis, par exemple pour la pêche à la crevette; mais tous ces membres d'équipage, surtout dans le cas des électriciens et des capitaines. . . Le ministère de l'Immigration soutient qu'il n'y a pas de Canadiens pour occuper ces emplois. Je n'en sais rien, mais cela me paraît curieux. Non seulement on leur accorde des permis de travail, mais en outre, certaines demandes de statut de résidents permanents ont été approuvées pour les équipages de ces bateaux qu'exploitent les sociétés en question. En même temps, une nouvelle politique est entrée en vigueur selon laquelle les bateaux soviétiques et cubains obtiennent des permis de pêche qui leur donnent droit à une partie des contingents canadiens, car là encore, il paraît qu'aucun bateau canadien n'est disponible pour profiter des stocks de poisson canadiens dans les eaux canadiennes.

Ces deux facteurs nous prouvent que quelque chose cloche. Il est évident que nous avons des bateaux de pêche. Vous essayez de résoudre le problème de membres d'équipage qui n'ont pas d'emplois. D'autre part, comme dans le cas des travailleurs des usines de poisson, vous savez fort bien que les sociétés *National Sea* et *FPI* desservent les marchés des pays du Bloc de l'Est, ce qui représente une initiative relativement récente de la part de l'Union soviétique et d'autres.

Vous savez également que tout le poisson pris au large de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, plus précisément le sébaste, ainsi que le flétan du Groenland, la limande et la plie, est empaqueté en Pologne, en Union soviétique et en Allemagne de l'Est sous le nom de plusieurs sociétés de Boston. Voilà la destination du poisson pêché dans nos eaux.

Ce que je veux dire, c'est que si l'on ajoute tous ces éléments et qu'on les analyse. . . J'espère simplement que vous signalez au Cabinet qu'il y a quelque chose qui cloche. Pourquoi avons-nous besoin des Russes pour prendre notre poisson? Pourquoi avons-nous besoin. . .? Vous comprenez ce que je veux dire. Ce qui a débuté cette année comme un incident incroyable. . . ce n'est pas entièrement la faute du ministre des Pêches; divers ministères sont en cause. En tout cas, l'avenir des travailleurs des usines de traitement du poisson et des bateaux de pêche est plutôt sombre.

M. Stein: J'approuve tous les points soulevés par le député. En ce qui concerne l'emploi et l'application de la